

rencontres significatives dont on s'imprègne et qui nourrissent vies privée et professionnelle.

Tout au long de ce livre, ces rencontres-là, l'auteur nous les fait partager, dévoilant ainsi les qualités nécessaires à les faire vivre bien au-delà de ce qu'elles sont. Sans aucun doute comme un remerciement à ceux qui les ont inspirées, comme une offrande sans fin à tous ceux qui pourraient y découvrir et en faire émaner sens aux actes posés et à venir. Assurément on y retrouve là, tel que revisité par Michel Serres dans son dernier opuscule autour du concept de transitivity, l'essai de Marcel Mauss sur le don et le contre-don.

Ce livre est passionnant, relatant tout autant l'histoire de l'éducation spécialisée que celle des combats de chacun afin d'atténuer et de survivre au mieux au noir de l'humain, de tendre vers un vivre ensemble meilleur. Il se parcourt comme une suite de nouvelles ; chacune d'entre elles nous invite à découvrir des récits de vies auxquels on a envie de s'identifier et qui, pour certains, éclairent l'origine de nos propres parcours.

Vous l'aurez compris, ce livre est un éloge de la rencontre, de celle espérée ou rêvée que nous aurions aimé concrétiser, de celle que l'on suscite ou qui nous surprend, de toutes celles qui nous percutent et nous font grandir. Au fil des pages, on côtoie divers personnages célèbres ou anonymes qui, par la magie de l'écriture et la sensibilité de l'auteur, nous apparaissent souvent d'égale importance, Bel hommage en fait pour les Tosquelles, Ladsous, Deligny, Tomkiewicz... que de partager le contenu de cet ouvrage avec Picassiette, Claude et Marcel, Marie-Madeleine l'infirmière, le professeur égyptien... listes bien sûr non exhaustives.

Dernière rencontre effectuée par le lecteur, celle de Jean-François Gomez qui nous délivre, en parlant d'autrui, à mon sens son livre le plus personnel. Tour à tour passionné mais lucide, respectueux et subversif, poète et écrivain, amoureux d'autrui et de belles contrées ancestrales, il est tout au long de ces divers récits celui qui va faciliter de bien belles approches.

Alain Jouve  
Membre du comité de rédaction  
alain.jouve@yahoo.fr

## **Mille et un soins infirmiers en psychiatrie. Entre combats et magie de la rencontre**

Marie RAJABLAT

Toulouse, érès, 2019, 216 p.

Voici donc un livre personnel. Marie Rajablat, infirmière de secteur psychiatrique, aux multiples facettes, nous livre le récit des rencontres choisies avec des personnes en souffrance psychique qui ont marqué sa carrière.

Comme il se doit dans un conte, Marie Rajablat est l'héroïne qui traverse les épreuves. L'hôpital dévasté (explosion de l'usine AZF à Toulouse), la fureur adolescente, le pays en guerre sont autant de combats qu'elle affronte. À partir d'hypothèses – « non pas des vérités » dit-elle –, hypothèses donc de ce qui se joue dans ces rencontres, elle mène le combat dans une collaboration de travail, seule avec collègues ou collaborateurs. De quel combat s'agit-il ? Le titre nous l'indique : faire en sorte que la rencontre ait lieu, que quelque chose se passe, une confiance mutuelle qui s'installe, un lien qui se tisse.

Une carrière se raconte, et en filigrane l'évolution de la psychiatrie. Les unités de soins ouvrent ou ferment. L'auteure décrit comment, à partir des décisions institutionnelles prises, souvent incomprises, le soignant doit donner du sens pour border l'incertitude et permettre l'appropriation des espaces. Les espaces sont autant de personnages dans ce livre. Avec créativité, ils sont occupés, investis, renommés.

Chaque chapitre nous détaille comment l'expérience d'une rencontre fabrique une panoplie d'outils ou de savoir-faire, tels bricoler, animer un groupe ou mener un entretien. L'auteure nous montre comment donner un peu de soi offre à l'autre la possibilité de se livrer à son tour.

Ici, le travail d'écriture a fait son œuvre. Au fil des pages, nous suivons le processus du lien qui émerge et se construit dans cette relation soignant-soigné. Son témoignage n'est pas la transmission d'une expérience prête à l'emploi. Ce récit fait du bien pour chaque soignant qui pourra reconnaître une pratique clinique, experte, une pratique en mouvement. Que

quelque chose se termine nous montre la possibilité d'un métier qui bouge mais peut aussi renvoyer à chacun sa propre inertie.

Le parti pris du conte nous apparaît comme un choix d'écriture facilitant l'évasion face à la réalité de travail en psychiatrie d'aujourd'hui.

Surtout, cette lecture est une invitation à penser le soin à la portée de chaque soignant, pourvu

qu'il s'y engage. Car, reconnaissons-le, il ne s'agit pas simplement d'écrire, au fil des rencontres des lieux et des hommes, une histoire. Il y a quelque chose en plus, la magie peut-être, ou cet invisible du travail qui relève de « ce que je suis dans mon travail ».

Laurence Boulanger  
laurence.boulanger@psytravail.org

## Des auteurs *Empan* publient...

Philippe Gaberan préface longuement la 12<sup>e</sup> réédition du livre de Maurice Capul et Michel Lemay, *De l'éducation spécialisée. Ses enjeux, son actualité et sa place dans le travail social*, qui vient de sortir aux éditions érès (2019).

Philippe Gaberan, en collaboration avec Patrick Perrard, publie *Moniteur éducateur. Une profession du quotidien*, aux éditions érès (2019).

Alain Roucoules et Marie-Claude Pépin, auteurs d'*Empan* (n° 2, 5, 17, 29, 31, 45, 56, 78, 100,106), font paraître *Pratiques éducatives. Enfants et adolescents aux comportements difficiles*, préfacé par Rémy Puyuelo, aux éditions érès (2019).

Bruno Ranchin, a écrit un article : « La formation tout au large de la vie : entre accompagnement et accomplissement », dans *Les cahiers de l'Actif, Fin de vie et deuil dans l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité* (n° 516-517, mai-juin 2019, p. 203).

Anne-Marie Ribet, auteur *Empan* (n°8, 23, 40, 42, 94) fait paraître *La force des petites choses* chez Az'art atelier Éditions (12 rue des Paradoxeux, Toulouse, 2019).

En hommage à Michel Serres, nous publierons dans le numéro 118 (juin 2020) *Nous*, un texte qu'il nous avait généreusement adressé à l'occasion de notre premier numéro (*Empan* n°1, 1990).

Chantal Zaouche Gaudron est l'auteur de « À fleur de peau », dans la revue *Spirale*, (n° 89, 2019).